

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 91 (1964)
Heft: 7-8

Artikel: Billet de Ronceval : on attend !...
Autor: St-Urbain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-233632>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Instruits, élevés, éduqués, on nous a appris à dire bonjour à la dame, bonjour au monsieur, on sait dire « merci » au bon moment et, avec ça, on est fin prêt pour aller dans la vie. On nous a dit aussi :

« Mon ami, attends un instant ! » ... et c'est depuis là qu'on attend, qu'on n'arrête pas d'attendre !...

C'est vrai : on attend toujours quelque chose ou quelqu'un. On attend le printemps, l'automne. Le matin, on attend le soir. Et, dès après le dîner, on attend le souper. A l'école, on attend qu'on sorte. Et les jeunes guettent le gouvernail, si les vieux se décident à leur céder la place. Et les vieux — de tout âge après 40 ans — attendent la fin finale, comme disait notre cher Jules-André.

C'est justement le temps qu'on met à attendre qui est notre vie. Tant qu'on attend, c'est qu'on croit qu'il va arriver quelque chose, ou quelqu'un. Celui qui n'attend plus rien, ni personne, il est bien mal prêt : quand il n'y a plus d'espoir...

Le dommage qu'il y a, c'est qu'on ne sait pas attendre. On attend, d'accord. mais on ne sait pas se choisir quelque chose de gai — ou quelqu'un de joli ! — à attendre. On a soif, mais sans savoir se choisir une soif qui vous fasse du bien,

pas une soif qui vous boute le brûlement partout, dans le cœur ou dans le cerveau.

On passe bêtement son temps à attendre, des fois, parce qu'on choisit mal, on ne sait pas se faire un paradis de joies futures, de jolies rencontres. Des fois aussi, on a mal choisi et on attend que ça passe ! Il faudrait être assez sage, ou assez malin, pour ne pas se choisir des affaires qu'on n'aura jamais, mais qu'on ne peut pas s'empêcher d'attendre.

Au Nouvel-An, on attendait des cadeaux, des vœux, des baisers bien doux. On a été comblés, ou bien pas ? Mais on se dit que peut-être, des fois, par hasard, il y aurait eu moyen que... Bref ! c'est ça : on attend trop et, quand on nous disait que tout vient à point à qui sait attendre, on voulait nous donner de l'espoir, nous éviter de renoncer trop vite. Chacun attend quelque chose : ou des siens (et l'on veut amitié, affection, tendresse et reconnaissance), ou des autres (dont on veut être aimé, choyé, admiré, respecté). Tout compte fait, on n'a fait que d'attendre, tout du long, et rien de ce que l'on a eu ne vous a rendu complètement heureux. On attendait davantage...

On attend... Pourvu qu'on ait la santé et qu'on sache attendre assez longtemps, on en a pour toute une vie.

St-Urbain.

LE PREMIER PAS... D'UN BON REPAS !

**Les « Bons Romands » sont toujours prêts
à prendre... un apéritif « DIABLERETS » !**